



Vous et nous

SOCIÉTÉ. François Badénès veut « remettre du sens et du bon sens dans les organisations »

« Artisan du changement »

Avec la 5^e Fabrique du changement, fin mai sur l'île de Nantes, le « change manager » François Badénès entend « réconcilier performances économique et sociale ».

Presse Océan. Vous vous qualifiez de « change manager »... c'est-à-dire ?

François Badénès : « Cela veut dire manager du changement. J'accompagne les organisations dans des stratégies de changement basées sur des visions humaines de l'entreprise, tout ce qui est innovations sociales, bien-être des salariés, qualité de vie au travail... mais aussi nouveau mode de management, plus basé sur la confiance que sur le contrôle. »

Très tendance, tout ça !

« Cela fait quinze ans que nous, les Artisans du changement, parlons d'entreprise collaborative et de management appréciatif. C'est le savoir dire merci et bonjour, savoir reconnaître ce qui va bien plutôt que stigmatiser ce qui ne va pas bien, pour libérer les énergies et la créativité des collaborateurs, qu'ils aient envie de donner le meilleur d'eux-mêmes, qu'ils soient contents de leur boulot, qu'ils y trouvent du sens... mais je peux vous dire qu'il y a quinze ans, quand on parlait de tout ça, on passait pour des extraterrestres et ce n'était pas tendance ! J'y ai quand même laissé une boîte, Human Connect, parce que c'était



Le Nantais François Badénès fait la chasse aux « grands chefs à trois plumes ». Photo PO-LB

trop tôt par rapport au marché, mais aujourd'hui le sujet est dans tous les esprits et la question n'est plus : est-ce qu'il faut changer, mais comment changer, comment passer du mode pyramidal au transversal... »

Votre collectif a été créé dans ce sens...

« Dans le sens... du bon sens ! Celui qu'on est en train de retrouver aujourd'hui. On

repose des questions qui nous semblent légitimes : est-ce que c'est le boulot, quand on a fait dix ans d'études et qu'on est payé 10 000 boules par moi, d'être un grand chef à trois plumes qui vérifie des notes de frais à 4,87 € ? Et les réunions : en France on passe en moyenne 16 ans de sa vie en réunion, 18 dans le public... Autre statistique : un manager français passe 40 % de

son temps à lire des mails... dont seulement 20 % sont utiles. Beaucoup d'organisations et de salariés étouffent sous le poids de ces reportings et il faut faire respirer tout ça pour innover. On n'a plus besoin de managers gestionnaires mais de visionnaires, des gens qui révèlent les talents de leurs collaborateurs. »

Comment fonctionne-t-il ?

« Les Artisans du changement, c'est un cluster créé en 2015 par 15 membres fondateurs et constitué aujourd'hui de 30 entreprises indépendantes de conseil et de formation qui ont décidé de dépasser leurs ego respectifs pour partager leurs compétences. On est là pour aider les organisations à gérer leur transition, à la fois managériale, digitale et environnementale. On a ainsi remporté des marchés qu'on n'aurait jamais gagnés sinon, comme la mairie de Paris, Nantes Métropole, EDF ou Veolia au national. Et au passage on crée de l'emploi avec 15 emplois directs dans notre cluster et une cinquantaine indirects chez nos clients... »

Vous organisez les aujourd'hui et demain la Fabrique du changement...

« Ce rendez-vous professionnel est notre temps fort de l'année. Il va bien au-delà du seul rayon des artisans et accueille cette année plus de 120 intervenants de tous horizons. Nous avons par ailleurs fait un contrat de licence qui permet à des collectifs, à partir de l'outil qu'on a créé, d'écrire leur propre histoire dans des villes comme Bordeaux, Grenoble, Toulouse, Lille... »

Recueilli par Laurent Battarel

BIO EXPRESS

François Badénès, 52 ans, sociologue de formation et co-fondateur de la Cantine Numérique de Nantes, est le créateur et président des Artisans du changement, qui organisent la 5^e édition de la Fabrique du Changement, les 24 et 25 mai à Stéréolux.